

## Nouvelle étape dans la protection des habitats de la faune

Le ministre de l'Environnement, M. Charles Caccia, a annoncé, le 20 février, la création d'une nouvelle fondation visant à empêcher la dégradation d'habitats fauniques importants au Canada : Habitat faunique Canada.

Selon M. Caccia, la destruction d'habitats est le principal danger qui menace nos populations fauniques. La perte de terres humides, en particulier, atteint des proportions inquiétantes dans les régions industrialisées. Il importe donc que les secteurs public et privé unissent leurs efforts pour les préserver.



M. Charles Caccia

Canapress

Constituée en société à charte fédérale, sans but lucratif, la fondation s'attachera à encourager les organismes gouvernementaux et autres, ainsi que le secteur privé, à protéger et à utiliser judicieusement les habitats fauniques.

### L'habitat faunique au Canada

Les oiseaux migrateurs et les autres animaux sauvages sont une ressource importante pour les Canadiens. Depuis quelques années, des particuliers et des groupes écologiques reconnaissent l'importance de préserver les habitats. Plusieurs associations canadiennes de naturalistes et de chasseurs ont ainsi formé des comités locaux dont la tâche consiste à suivre de près les mesures prises par les gouvernements. De plus, elles ont conclu des ententes avec des propriétaires fonciers afin de protéger et d'aménager certaines zones choisies.

La National Habitat Coalition, créée en 1980, en est un exemple; c'est un groupe de pression qui veut inciter les gouvernements à faire preuve de plus de dynamisme dans la protection des habitats.

Depuis trois décennies, la destruction des habitats fauniques, particulièrement des terres humides, s'est accélérée dans le sud du Canada. Or, les marais, les marécages et les tourbières constituent des habitats essentiels pour toute une gamme d'oiseaux migrateurs et d'autres animaux sauvages. Il n'y a pas si longtemps, ils étaient considérés comme les espaces stériles qui ne devenaient utiles que lorsqu'ils étaient comblés ou asséchés à des fins urbaines, agricoles,

industrielles ou récréatives. Le bilan des pertes est éloquent.

Dans le sud de l'Ontario, il ne reste plus aujourd'hui que 276 000 hectares de terres humides alors qu'il y en avait 2,3 millions à l'origine (perte de 88%). Ailleurs, les travaux de développement urbain ont monopolisé 60% des marécages de l'estuaire du Saint-Laurent, 70% des marais du Fraser et 65% des marais côtiers des provinces maritimes. Dans les Prairies, la pratique intensive de l'agriculture a entraîné l'assèchement de près de 1,2 million d'hectares de terres humides naturelles.

Les terres humides, habitat essentiel à la sauvagine et aux oiseaux migrateurs, sont également importantes du point de vue du naturaliste ou du chasseur. Dans le sud du Canada, la moitié de la pêche commerciale pratiquée le long des côtes de l'Atlantique et du Pacifique dépend des estuaires et des terres humides (alimentation; frayères; alevinage). Ces terres figurent parmi les écosystèmes les plus productifs au monde : la productivité primaire annuelle (plantes vertes) y est cinq fois plus élevée que dans les prairies et l'est autant, voire plus, que dans les forêts. Elles jouent un rôle essentiel dans l'alimentation et l'épuration des nappes souterraines. Les marécages et les marais situés le long des côtes, des rivières et des lacs diminuent les effets de l'érosion sur des rives et des bancs et retiennent temporairement les eaux de crue, réduisant ainsi l'importance et la gravité des inondations. En outre, ils peuvent servir à des fins récréatives, pédagogiques, scientifiques et leur valeur, sur le plan esthétique, n'est pas sans importance. Par conséquent, ils sont loin d'être inutiles et on gagnerait à protéger certains d'entre eux comme habitat faunique.

D'autres genres d'habitats sont également menacés au Canada. Les travaux de développement et l'utilisation du bois à des fins énergétiques contribuent à fragmenter davantage les zones forestières dans le sud du pays. L'abattage intensif des arbres modifie considérablement de vastes étendues de terre. La mise en valeur des ressources pétrolières et minérales peut altérer sensiblement le paysage. Tous ces changements, sans compter les effets cumulatifs importants d'une détérioration graduelle de l'habitat, peuvent être critiques pour certaines espèces.

Des organismes provinciaux et privés

se sont, à maintes reprises, tournés vers le gouvernement fédéral pour qu'il prenne de nouvelles initiatives de protection de l'habitat faunique. Si l'on veut préserver cette ressource vitale, il faut établir des programmes de conservation collectifs et complémentaires. La survivance d'un grand nombre d'emplois repose entièrement ou partiellement sur notre aptitude à préserver ce patrimoine.

Ce ne sont pas les initiatives et les programmes qui manquent pour redresser la situation au Canada, mais bien un moyen de coordonner les efforts et d'injecter de nouveaux fonds, canadiens et autres, dans des programmes novateurs.

Habitat faunique Canada cherchera surtout à encourager la préservation et la gestion des habitats fauniques au profit des générations actuelles et futures.

## Aide humanitaire à Sri Lanka

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé le 28 février que le Canada serait au nombre des donateurs qui apporteront des secours d'urgence aux victimes de la pire inondation survenue à Sri Lanka depuis 1957.

En réponse à l'appel lancé à la communauté internationale par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, l'Agence canadienne de développement international (ACDI), par le biais de son programme d'assistance humanitaire internationale, octroiera 50 000 \$ à la Société de la Croix-Rouge sri-lankaise.

Cette catastrophe a frappé un grand nombre de victimes des émeutes de juillet 1983. La crue des eaux les a non seulement laissées sans abris, mais elle a causé de lourdes pertes, anéantisant leurs récoltes en particulier. Les dégâts risquent d'être plus considérables que ceux qu'avait causés le typhon dévastateur de 1973.

Bien que le gouvernement de Sri Lanka fasse son possible pour fournir abris et vivres aux victimes de l'inondation, celles-ci ont besoin d'une aide alimentaire supplémentaire, de vêtements, de fournitures médicales, d'outillage agricole et de matériaux pour les toitures. Pour répondre à ces besoins, la Croix-Rouge sri-lankaise a mis sur pied un programme d'assistance humanitaire destiné à 10 000 au moins des victimes les plus touchées, et la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge a lancé un appel visant à recueillir 500 000 \$.